

Les Archives scolaires de Bucarest dans une étude publiée pendant les années de la Deuxième Guerre Mondiale

Mădălina-Diana Rușanu-Radu

Keywords: *Second World War; Bucharest School Region; School Archives*

Le but de cet article est d'analyser la situation des archives de certains écoles et lycées de Bucarest sur la base d'un article réalisé par Remus Ilie (Inspecteur des Écoles) et intitulé "Les collèges de la Région du Bucarest"¹.

Cet article fait partie d'un projet plus large portant sur le problème de la destruction des archives roumaines.

L'étude mentionné a été publié dans le Bulletin Officiel du Ministre de la Culture Nationale et des Cultes, *Școala Românească*, dans deux numéros (juin 1943-avril 1944).

Du point de vue du chercheur et de l'archiviste, cette contribution historiographique s'avère être très utile en ce qui concerne l'histoire des archives roumaines en général et celle des archives des établissements scolaires, en particulier.

Le chercheur Remus Ilie se pose le problème de l'utilité de sa recherche:

"J'ai considéré que la présentation de certaines dates historiques et statistiques concernant les écoles de cette Région scolaire, intéresserait beaucoup de professeurs et chercheurs du passé de l'enseignement roumain"².

¹ Sur la création de la Région du Bucarest, les auteurs du livre *Le guide des Archives de l'État de Bucarest*, II, précisent que: "Par la loi concernant le Ministère de l'Éducation Nationale de novembre 1936, continue le principe de la décentralisation, étant créées 10 régions scolaires, où fonctionnaient les Inspectorats scolaires [...].

La Région IV scolaire, qui était formée des départements Argeș, Muscel, Dâmbovița, Prahova, Buzău, Teleorman, Vlașca, Ilfov, Bucarest, Ialomița, Constanța, avait comme résidence la ville de Bucarest et le contrôle était réalisé par l'Inspectorat régional de Bucarest ou de la Région de Bucarest, comme il apparaît dans la correspondance officielle; entre 1938-1940 il s'est nommé l'Inspectorat Scolaire du Territoire Bucegi et il a exercé ses attributions dans les départements Brașov et Constanța; entre 1941-1948 la dénomination est revenue à l'Inspectorat Scolaire Régional Bucarest.

Dans l'année scolaire 1942-1943 il y avait 3.078 écoles qui fonctionnaient au sein de l'Inspectorat, sans compter Bucarest, avec 2.616 locaux scolaires et 9.674 membres du corps didactique [...]. Toutes ces écoles et cadres didactiques étaient coordonnés et guidés par l'Inspectorat Scolaire Régional Bucarest." (la Direction Générale des Archives de l'État [DGAS], *Le guide des Archives de l'État de Bucarest*, II, Bucarest 1948, p. 12-13).

² Remus Ilie, *Școalele secundare din Regiunea București (Provincia)*, "Școala Românească", 1943, 7-8 (juillet-août), p. 547.

En ce qui concerne la procédure de sélection des institutions d'enseignement, le même chercheur mentionnait:

“Je présenterai les écoles existantes – en citant également celles qui ont été désaffectées – en insistant sur celles qui ont eu un passé historique riche dans l'activité d'enseignement [...]”³.

1. Lycées théoriques:

- Le Lycée Théorique de Filles “Mihail și Sevastița Vasilescu”, Pitești;
- Le Lycée Théorique de Garçons “I. C. Brătianu”, Pitești;
- Le Lycée Théorique “Dr. I. Meșotă”, Brașov;
- Le Lycée de Filles “Principesa Elena”, Brașov;
- Le Lycée “Mircea cel Bătrân”, Constanța;
- Le Lycée Théorique de Filles “Domnița Ileana”, Constanța;
- Le Lycée “Enăchiță Văcărescu”, Târgoviște;
- Le Lycée de Filles “C. Carabella”, Târgoviște.

2. Écoles normales

- **d'institutrices:** à Pitești et à Buzău;
- **d'instituteurs:** “Spiru Haret”, à Buzău.

3. Écoles de théologie:

- Le Séminaire Théologique “Chesarie episcopul”, Buzău;
- Le Lycée Orthodoxe Roumain “Andrei Șaguna”, Brașov.

4. Lycées commerciaux:

- Le Lycée Commercial des Garçons, Pitești;
- Le Lycée Commercial “A. Bârseanu”, Brașov;
- Le Lycée Commercial de Filles, Brașov;
- Le Lycée Commercial de Garçons “Tasse Dumitrescu”, Mizil;
- Le Lycée Commercial de Garçons “Regele Carol I”, Constanța;
- Le Lycée Commercial de Filles, Constanța;
- Le Lycée Commercial de Garçons, Târgoviște.

5. Écoles industrielles:

- Le Collège Industriel Ménager, Pitești;
- L'École Technique Industrielle de deuxième degré, Pitești;
- L'École Technique Industrielle de deuxième degré, Brașov;
- L'École Technique Industrielle de deuxième degré, Buzău;
- L'École Technique Industrielle de premier degré Mizil, Buzău;
- Le Lycée Industriel de Filles “La Réunion des Femmes Roumaines” (RFR), Brașov;
- L'École Technique Industrielle de premier et deuxième degré, Constanța.

³ *Ibidem*, p. 548.

6. Écoles professionnelles:

- L'École Professionnelle de Filles "Teiuleanu", Pitești;
- L'École Professionnelle de Filles, Buzău.

7. Écoles ménagères:

- L'École Rurale de Ménage, Teiu, Argeș;
- L'École Urbaine de Ménage de premier degré, Buzău.

8. Écoles des métiers:

- L'École des Métiers, Pătârlagele (Buzău);
- L'École des Métiers, Sapoca (Buzău).

La situation réalisée montre un numéro total de 33 écoles citées par l'auteur, parmi lesquelles il y a 8 lycées théoriques, 3 écoles normales, 2 écoles théologiques, 7 lycées commerciaux, 7 écoles industrielles, 2 écoles professionnelles, 2 écoles de femmes au foyer, 2 écoles des métiers.

Elles sont réparties sur 5 départements (Argeș, Dâmbovița, Buzău, Brașov, Constanța), du total de 11 faisant partie de la Région Scolaire de Bucarest, pendant la période discutée.

Remus Ilie a mentionné un nombre plus grand d'écoles pratiques, comparativement à celles théoriques. Ce rapport peut être expliqué par le fait que les autorités roumaines de l'époque ont essayé de déplacer l'accent sur les écoles pratiques, en défaveur des écoles théoriques:

"La Reconstitution de l'Europe et de Notre Pays se fera avec des gens capables au niveau pratique et non pas théorique. D'entre eux, on aura besoin uniquement d'une minorité pour gouverner et donc d'une organisation urgente des écoles pratiques; et en parallèle avec cette organisation, on fera une propagande au niveau des masses populaires, pour l'enseignement pratique"⁴.

Nous apprenons de l'auteur que l'étude publiée dans *Școala Românească* a été réalisée avec les dates prises des questionnaires envoyées par le Ministère de l'Éducation Nationale, dans l'année scolaire 1942-1943, et remplies par les écoles.

Les rubriques du questionnaire, reprises par l'auteur dans chaque numéro de la revue sont: l'historique, le bâtiment de l'école, l'inventaire, le budget, les archives (un cas particulier est représenté par le Séminaire Théologique "Chesarie episcopul", de Buzău, pour lequel nous ne trouvons pas des références dans les archives), les directeurs, les élèves.

En ce qui concerne la rubrique "Les archives", elle nous offre pour chaque école des informations relatives aux dates des documents, les unités d'enseignement qui ont des archives complètes et celles qui en ont des parties qui manquent, les années pour lesquelles il n'y a pas des documents, les causes de leur inexistence et les institutions scolaires qui détiennent des archives d'autres écoles.

⁴ Iosif I. Gabrea, *Probleme de administrație și politică școlară*. Bucarest 1942, p. 9.

Des personnalités du monde de la culture et des archives ont écrit sur le problème des documents créés par des institutions, qui ont été perdus ou détruits. Parmi les raisons invoquées constamment par ces personnalités on retrouve celui d'une mauvaise législation des archives:

"[...] Des archives de 1867 à 1906 ne peuvent pas entrer dans le Patrimoine des Archives de l'État, à cause d'une mauvaise interprétation de la loi des Archives de l'État, qui n'oblige pas les institutions de l'État de rendre leurs archives au moment exigé par la loi"⁵.

C'est certain que la Loi d'organisation des Archives de l'État, avec ses modifications, est contraire au bon fonctionnement de l'activité scientifique des Archives de l'État, puisqu'elle n'oblige pas les institutions de l'État de rendre leurs archives à l'institution des Archives de l'État⁶.

Une autre raison qui a déterminé la destruction de quelques archives, mentionnée fréquemment dans l'étude parue dans *Școala Românească*, est la guerre (La Première Guerre Mondiale, n. n.). Ainsi, dans un bilan réalisé en 1943-1944, nous avons repéré quelques institutions de la Région Scolaire Bucarest dont les archives avaient été détruites:

Le Lycée commercial de garçons, Pitești: "Pour la période 1908-1919, l'école garde une petite partie des archives, détruite – la plupart – pendant la guerre de 1916-1919; [...]"⁸.

L'École Technique Industrielle, deuxième degré, Pitești: "[...] certaines dossiers ont été perdus [1902, 1903 et 1904] durant la guerre de 1916-1918"⁹.

⁵ Emil Gane, *Arhiva și războiul*, "Revista Arhivelor" 7 (1946), I, p. 146.

⁶ Les mêmes points de vue sont également partagés par Aurelian Sacerdoțeanu, *Arhivistica*, Bucarest 1970, p. 82-83: "[...] Par le décret no. 2231 de 1925, nous promulguons «La loi de l'organisation des Archives de l'Etat». [...] Par ceci nous précisons [...] le terme fixe de 30 ans d'ancienneté pour déposer les archives [...]"

L'importance de cette loi réside dans la mise au point du principe de la centralisation, l'unification du régime des archives dans toutes les provinces du pays et la stabilisation du pouvoir centrale. Néanmoins, son application a été aléatoire. La loi de 1925 ne se référerait pas à l'extension du principe que n'importe quel document, publique ou privé, indépendamment de qui l'a créé, devait être considéré comme un intérêt pour l'état. C'est pour cela, que la loi n'a pas pu empêcher la destruction et l'évasion des documents.

⁷ Une autre contribution au sujet de la destruction des document à cause de la guerre appartient à Constantin Moisil, *Problema Arhivelor Românești*, "Revista Arhivelor" 3 (1936-1937), 6-8, p.15-16 (l'étude a été publiée aussi dans le volume anniversaire *Arhivele Statului. 125 de ani de activitate. 1831-1956*, Bucarest 1957, p. 38): "[...] A l'occasion de la Première Guerre Mondiale, quelques archives ont été détruites, en partie par les armées de l'ennemi qui ont envahi les différentes régions du pays, et en partie par les armées alliées. La principale cible a été représentée par les archives des autorités provinciales de la région du front des Carpates, du Dunăre, și du Siret. Dans tous les villes et les villages où ont eu lieu des batailles ou par où les armées sont passées, toutes les archives ont été complètement anéanties".

⁸ R. Ilie, *op. cit.*, p. 552.

⁹ *Ibidem*, p. 554.

Le Collège Industriel Ménager, Pitești: “Nous retrouvons les archives de 1911, mais ayant des manques considérables pour les années 1911-1917, – étant détruites par les armées d’occupation; de même, les archives des années 1917-1924 sont en grande désordre”¹⁰. L’idée de désordre des archives apparaît également dans ledit livre d’Aurelian Sacerdoțeanu¹¹.

L’École Rurale de Ménage, au village Teiu-Argeș: “Notre école détient les archives depuis sa création [1904], mais la majorité des documents enregistrés entre 1904-1918 a été perdue ou détruite durant la guerre”¹².

Également, les archives des unités d’enseignement du département de Buzău ont été détruites: “Le même destin ont eu aussi les archives scolaires et celles paroissiales, car à l’entrée des armées d’occupation, toutes les écoles élémentaires ont été transformées dans des étables, des hôpitaux et des casernes militaires”¹³.

Voici quelle était la situation des archives dans le bilan rédigé durant la Deuxième Guerre Mondiale.

L’École normale des garçons “Spiru Haret”: “Les archives de l’école entre 1901-1918 ont été détruites pendant l’occupation des années 1916-1918”¹⁴.

L’École technique industrielle de deuxième degré: “Les archives de l’école, depuis leur création [1902] et jusqu’au 18 septembre 1918, ont été détruites pendant l’occupation des années 1916-1918”¹⁵.

L’École Technique Industrielle “Grigore I. Mizil”: “Les archives entre 1902-1918 ont été anéanties pendant la guerre de 1916-1918”¹⁶.

Emil Gane concluait dans la revue des archives, *Revista Arhivelor*, parue en 1946, que “la période moderne et l’avant-guerres, notamment l’intervalle 1860-1944, demeure inconnue, dans beaucoup des domaines du passé de la ville Buzău. Ce fait représente une perte irremplaçable, car les archives, contrairement à la bibliothèque, ne peuvent plus être remplacées par un deuxième même document et dossier”¹⁷.

Même dans la ville de Constanța, nous rencontrons un cas où une partie des archives du Lycée “Mircea cel Bătrân”, contenant des documents de créés entre 1896 et 1919, a été détruite par la guerre¹⁸.

À cette occasion, il faut faire préciser que, à part les archives scolaires détruites par la guerre et mentionnées plus haut, il y avait des écoles qui détenaient leurs archives complètes, dès leur création, à compter le reste du total de 33.

¹⁰ *Ibidem*, p. 557.

¹¹ A. Sacerdoțeanu, *op. cit.*, p. 53: “A cause des évacuations et notamment du front de guerre, beaucoup d’archives ont été anéanties pendant cette horrible guerre. Les dégâts sont incalculables. Les matériels documentaires qui ont survécu à la conflagration ont été désorganisés [...]. De même, les archives personnelles ont beaucoup souffert”.

¹² R. Ilie, *op. cit.*, p. 558.

¹³ E. Gane, *op. cit.*, p. 145.

¹⁴ R. Ilie, *op. cit.*, novembre 1943, 11, p. 820.

¹⁵ *Ibidem*, p. 823-824.

¹⁶ *Ibidem*, décembre 1943, 12, p. 898.

¹⁷ E. Gane, *op. cit.*, p. 146.

¹⁸ R. Ilie, *op. cit.*, janvier 1944, 1, p. 56.

Il existait aussi l'habitude de garder les fonds d'archives au sein d'autres institutions ou d'autres écoles. Ceci s'explique par "[...] la démolition des écoles au fil de l'histoire [...], par leur changement de spécialisation [...], par la dispersion des fonds suite à des calamités"¹⁹ ou à la suite de l'évacuation des écoles situées sur les territoires roumains cédés par la Roumanie en 1940 (le NV de la Transylvanie et le Cadrilater).

Voici quelques exemples d'écoles qui gardaient entre 1943-1944, à part leurs propres archives, les archives d'autres écoles.

À l'École normale de maîtresses, Pitești, se trouvaient les archives des écoles suivantes, désaffectées:

- L'École Normale de Filles, Pitești (désaffectée le 1^{er} novembre 1930);
- L'École Normale de Filles, Turnu Măgurele (désaffectée, le 1 septembre 1938);
- L'École Normale de Garçons, Pitești (désaffectée le 1^{er} septembre 1933)²⁰.

Le Lycée Théorique de Garçons "I. C. Brătianu", Pitești, détenait les archives des écoles suivantes, désaffectées:

- Le Collège Théorique "Principele Nicolae";
- Le Collège "Despina Doamna", Curtea de Argeș²¹.

Au sein du Lycée Théorique "Dr. I. Meșotă" de Brașov, se trouvaient les archives des écoles suivantes, désaffectées:

- Le Collège mixte de Bran;
- Le Collège mixte de Sf. Gheorghe;
- Le Collège mixte de Târgu Secuiesc²².

Au sein du Lycée de Filles "Principesa Elena", Brașov, existaient des documents provenant des écoles suivantes:

- L'École Civile et Commerciale Hongroise de Filles, Brașov;
- La Section Normale de Filles "Elena Doamna", Bucarest, qui a fonctionné à côté de ce lycée à partir du 1^{er} septembre 1921 jusqu'au 1^{er} juillet 1929;
- Le cours d'été pour les directrices d'établissements scolaires;
- L'École Normale d'application de la Section Normale;
- L'École Secondaire de Filles, Satulung, Brașov;
- Le Collège de Filles, Sfântu Gheorghe.

L'École Normale de Filles, Ploiești, avait en possession les archives de l'École Normale de Filles "Domnița Florica" pour les directrices d'établissements scolaires, Brașov, qui a fonctionné entre 1921 et 1932²³.

¹⁹ DGAS, *op. cit.*, p. 6.

²⁰ R. Ilie, *op. cit.* juillet-août 1943, 7-8, p. 555-556.

²¹ *Ibidem*, p. 549.

²² *Ibidem*, septembre 1943, 9, p. 662.

²³ *Ibidem*, p. 664.

De même, l'École technique industrielle de deuxième degré, Brașov, détenait les archives des établissements scolaires suivantes:

- Le Collège industriel, Bran;
- Le Collège industriel, Sf. Gheorghe;
- Le Lycée industriel, Târgu Mureș (seulement une partie de ses archives);
- Le Collège industriel, Odorhei²⁴.

L'École professionnelle de Filles (département de Buzău) gardait une partie des archives de "L'Orphelinat Munca", désaffectés²⁵.

Le Lycée commercial de garçons "Tasse Dumitrescu" de Mizil gardait des documents provenant de l'ancien Collège théorique de filles, qui a fonctionné entre 1934-1938²⁶.

À l'École des métiers Pătârlagele nous trouvons les documents de l'ancien Collège théorique mixte "Dr. C. Angelescu", qui a fonctionné entre 1919-1938 et ceux de l'ancienne École des métiers Grivița – Ialomița²⁷.

L'École des métiers Sapoca – Buzău avait dans sa possession les archives de l'École élémentaire des métiers de Vintilă Vodă – Buzău et du Collège industriel de Monteoru²⁸.

À ce niveau, les écoles de Constanța avaient une situation particulière, car elles abritaient, principalement, les archives des établissements scolaires évacuées de Cadrilater, territoire perdu par la Roumanie en 1940, comme suit:

- Le Lycée "Mircea cel Bătrân", Constanța, avait: "les archives de l'École Normale d'Instituteurs Constanța, [désaffectée en septembre 1931], celle du Séminaire théologique de Constanța [désaffectée en septembre 1931] et celle du Collège Mixte de Medgidia et du Lycée N. Filipescu, évacués de Bazargic [1940]"²⁹.

- Le Lycée Théorique de filles "Domnița Ileana": Conformément à l'étude "ici se trouvent les archives de l'ancienne École Normale de Filles, Constanța, [qui a fonctionné entre 1919-1938] et du Lycée de Filles «Regina Maria», évacué de Bazargic [1940]"³⁰.

- Le Lycée Commercial de Garçons "Regele Carol I": "Ici sont gardées les archives du Collège Commercial Mixte Balcic, du Collège Commercial de Garçons Bazargic et de l'École Commerciale Supérieure Bazargic [évacuées en 1940]"³¹.

- Le Lycée Commercial de Filles: "Il abrite les archives de l'École Élémentaire de Commerce (filles) des années 1929-1931, quand a fonctionné séparément, jusqu'en 1931"³².

²⁴ *Ibidem*, p. 665.

²⁵ *Ibidem*, décembre 1943, 12, p. 895.

²⁶ *Ibidem*, p. 897.

²⁷ *Ibidem*, p. 900.

²⁸ *Ibidem*, p. 901.

²⁹ *Ibidem*, janvier 1944, 1, p. 56.

³⁰ *Ibidem*, p. 59.

³¹ *Ibidem*, février 1944, 2, p. 143.

³² *Ibidem*, p. 145.

- L'École Technique Industrielle de deuxième degré garde les documents du Collège industriel de Garçons de Bazargic, évacué en 1940³³.

Un dernier point dans la liste des lycées qui détiennent les archives des autres établissements scolaires est représenté par la ville Târgoviște (du département de Dâmbovița):

- Le Lycée "Enăchiță Văcărescu" a gardé, à part ses propres archives, celles de l'École Normale "I. H. Rădulescu" (Târgoviște) et celles du Collège Mixte "Nicolae Titulescu" (Pucioasa)³⁴.

- Le Lycée Commercial de Garçons: "[...] ici se trouve les archives de l'ancienne École Commerciale de Filles, désaffectée le 31 Août 1933 [elle était créée le 1 septembre 1929]"³⁵.

On rencontre, également, trois lycées dont les documents avaient été confiés à d'autres établissements scolaires.

- Le Lycée Industriel de Filles "La Réunion des Femmes Roumaines" (RFR), Brașov. Dans ce cas-ci, une partie des archives a été confiée à la Bibliothèque Astra³⁶.

- Le Lycée Commercial "A. Bârseanu", Brașov: "Les archives de l'ancienne École Commerciale Roumaine qui a fonctionné entre 1869-1918 se trouvent au sein des archives du Lycée «A. Șaguna». L'école possède des archives propres à partir de 1918, y compris les archives de l'ancienne École Supérieure Hongroise de Commerce"³⁷.

- Le Lycée de Filles "C. Carabella", Târgoviște: "Entre 1929-1933 à la place de ce lycée fonctionnait une École Supérieure de Filles (des cours extrabudgétaires), dont l'archive a été confiée au Lycée Commercial des Garçons de Târgoviște"³⁸.

En conclusion, nous considérons que cette étude est significative, par l'utilité et la variété des dates qu'il met à la disposition des lecteurs. Au-delà des informations réfléchissant la situation des archives scolaires de la Région de Bucarest, analysée en détail dans le présent article, une autre caractéristique du système d'enseignement qui en résulte est le changement fréquent du réseau scolaire et de la politique éducationnelle en Roumanie, pendant la première moitié du XX^{ème} siècle.

³³ *Ibidem*, mars 1944, 3, p. <211>.

³⁴ *Ibidem*, avril 1944, 4, p. 478-479.

³⁵ *Ibidem*, p. 482.

³⁶ *Ibidem*, septembre 1943, 9, p. 668.

³⁷ *Ibidem*, p. 669.

³⁸ *Ibidem*, avril 1944, 4, p. 481.

School Archives in Bucharest in a Study Published during the Second World War

(abstract)

Since 1943, in the interval of nine issues between July 1943 and April 1944, the Official Bulletin of the Ministry of National Culture and Cults, "*Școala Românească* [Romanian School]" published the study entitled *Școlile secundare din Regiunea București* [The Secondary Schools in Bucharest Region]", written by the General Inspector Remus Ilie, relying upon data in the questionnaires sent to the schools during 1942-1943 school year.

The most important schools – according to the author – from the counties that at that moment composed the Bucharest School Region are presented one by one. It is about the counties of Argeș, Brașov, Buzău, Constanța, Dâmbovița. The respects taken into account when presenting the secondary schools refer to the school's history and building, the inventory of the goods, the budget, the archives, the directors, the pupils.

This study presents and examines the summary of the heading entitled "Arhiva [The Archive]", in which one could find important information for each school, related to: the extreme dates of the documents, the years when the archives is missing, as long as the causes for this absence, such as: the delivery of the documents to other institutions, but especially their loss or damage by the occupation armies during the First World War, a cause that made that even the entire archive since the setting up of a school to be lost.

Meanwhile, in order to understand the history of the school archives, we regard as also significant the information according to which the schools taken into account held the archives of other educational institutions that had been suppressed in time or evacuated in 1940, as it is the case for the schools in Cadrilater, Constanța county.